

Gardien de mon frère



Frère Olivier-Marie Corre
Couvent de la Sainte Baume

Lire le podcast

Évangile

TO-19 - Mercredi

Matthieu 18, 15-20

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends en plus avec toi une ou deux personnes afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée de l'Église ; s'il refuse encore d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain. Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel.
Et pareillement, amen, je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »

Méditation

Gardien de mon frère

Quoi de plus compliqué que la correction fraternelle ? Pourtant, elle fait partie intégrante de l'art de vivre en chrétien. C'est une manière de répondre à la question de Caïn : *suis-je le gardien de mon frère ?* Eh bien oui, justement. Le salut est affaire ecclésiale. Le salut de mon frère, de ma sœur, est entre mes mains. Vous allez me dire : oui, mais il y a l'histoire de la paille et de la poutre ! Donc, d'un côté, le Seigneur nous demande de reprendre notre frère, de le corriger et de l'autre, il semble dire que ce n'est pas bien de juger ! Alors comment faire ? Il est vrai que corriger son frère demande une vraie humilité. Jésus dit bien « s'il a commis un péché ». Pas simplement s'il t'a agacé ou s'il n'a pas fait comme tu aurais voulu. Ça ce sont des pailles ! Un péché c'est différent. Un péché est un acte qui va contre l'amour de Dieu et du prochain. Il est injuste et donc demande réparation pour le bien non seulement de celui qui l'a subi mais aussi de celui qui l'a commis.

Aujourd'hui nous confondons souvent faiblesse et péché. La première peut conduire au deuxième, mais ils ne se confondent pas. S'il faut être miséricordieux avec les faiblesses, il faut dénoncer le péché. Le combattre et d'abord en nous. Nous ne pouvons pas laisser ceux qui nous sont proches dans leur péché, dans ce cas, ce serait non-assistance à personne en danger ! Mais il y a une manière toute délicate de s'y prendre, en se souvenant que nous sommes aussi des pécheurs-sauvés.

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville